

N° 81

Juillet - Août - Septembre 2026

AU PLAISIR DE VOUS RENCONTRER BIENTOT !

Ce 1^{er} juillet, j'aurai le plaisir de commencer enfin mon ministère pastoral en arrivant chez vous, à Angers-Cholet. Pour moi, c'est l'aboutissement d'un long chemin... et le début d'une aventure !

Rien dans mes origines familiales ne me prédisposait à devenir un jour pasteur. Née dans une famille athée, j'ai d'abord fait des études de sciences politiques, puis travaillé pendant 14 ans pour une association de protection de l'environnement. Mais, jeune adulte, plusieurs expériences m'ont amenée à pousser plus loin une recherche spirituelle qui me taraudait depuis l'enfance, et après de nombreux séjours dans la communauté de Taizé, à demander enfin le baptême et à choisir l'Eglise Protestante Unie de France pour son ouverture. Très vite, l'envie d'approfondir m'a conduite à commencer des études de théologie en parallèle de mon travail. Et progressivement, je me suis sentie appelée à aller encore plus loin et à envisager le ministère pastoral... Après de longues années d'études, de nombreux engagements dans plusieurs initiatives croisant spiritualité chrétienne et écologie, un investissement heureux dans mon ancienne paroisse de Rennes (où j'ai été secrétaire du CP, prédicatrice laïque, catéchète et animatrice du groupe Eglise Verte), et un stage à Laval auprès de Caroline Schrupf, une pasteur créative et inspirante, me voici donc nommée chez vous à Angers-Cholet.

Je me réjouis de commencer mon ministère dans une paroisse dynamique ; une paroisse qui, de ce que j'ai pu en percevoir, sait s'organiser et accorde beaucoup d'importance à la vie communautaire. J'espère arriver à trouver ma place ici – et j'espère que mon compagnon Samuel trouvera aussi la sienne à mes côtés dans cette nouvelle aventure.

Je compte sur votre compréhension, car il me faudra sans doute un peu de temps pour prendre mes marques. Mais que dire de plus, sinon que j'ai hâte de vous rencontrer et de faire Eglise avec vous ?

Charlotte Mijeon

ÉCHOS DU CONSEIL PRESBYTERAL ET DU SYNODE NATIONAL

Nous arrivons au terme de l'année de vacance pastorale, suite au départ de Loïc de Putter pour la Fondation John Bost. Lors de l'assemblée générale de fin mars, nous étions dans la perspective d'une deuxième année sans pasteur, car aucun contact n'avait été établi à ce jour.

Notre surprise était donc grande quand nous avons appris, dans la semaine qui suivait l'assemblée générale, la nomination d'une pasteur en la personne de Charlotte Mijeon, en stage de fin d'études théologiques auprès de la pasteur Caroline Schrupf (Laval). Nous nous réjouissons évidemment de cette très bonne et surprenante nouvelle, étant donné le peu de pasteurs sortant de leurs études cette année. Bienvenue donc à elle, et à son compagnon Samuel ; Charlotte commence son ministère dans notre paroisse au 1^{er} juillet, les mois d'été nous permettront de faire connaissance mutuellement et définir quelques priorités pour sa période de proposanat (deux ans de ministère pastoral dans un premier poste).

La période depuis sa nomination a permis au conseil presbytéral de préparer ce nouveau chapitre dans la vie de notre communauté. Une chose est certaine : nous allons écrire le chapitre ensemble, pas question donc de nous 'reposer' après cette année de vacance pastorale, en pensant que la pasteur va tout faire... !

Pendant cette même période s'est tenu, comme tous les ans, pendant le weekend de l'Ascension, le synode national de l'EPuF. Cette année le synode avait lieu à Montbéliard. Et comme notre paroisse d'Angers-Cholet accueillera (au Bon Pasteur) le synode national en 2027 (du 6 au 9 mai, notez la date !) nous étions invités pour observer le déroulement du synode et en tirer quelques conclusions pour l'organisation à venir.

Le synode de Montbéliard était aussi l'occasion de boucler le cycle 'Vivre l'Eglise Universelle', qui avait fait l'objet de discussions dans les conseils presbytéraux et aux synodes régionaux. Un projet de décision était préparé par les trois rapporteurs nationaux et ce texte a été présenté, discuté, amendé et finalement voté sur place dans un processus

d'aller/retour à plusieurs reprises entre des sessions plénières ou en groupes. Exercice de démocratie synodale impressionnant et toujours dans un esprit respectueux et constructif ; le sujet était pourtant pas facile, il y avait aussi l'enjeu de l'avenir institutionnel de nos structures à l'international, tel que le Défap.

Le texte final qui a été voté est à retrouver sur le site de l'EPUdF : www.epudf.org

À partir de la rentrée de septembre nous rentrerons dans le vif du sujet des préparatifs pour l'accueil du synode 2027, on en reparle... !

Geert Kleinhout

QUIZ

Quel donateur êtes-vous pour notre Église ?

Pour chaque situation, cochez la réponse qui vous correspond le mieux. Notez la forme géométrique associée (, ou) et découvrez votre profil en fin de page !

1. Pour vous, faire vivre notre communauté paroissiale, c'est avant tout...

- Offrir une présence chaleureuse, être à l'écoute et veiller à ce que personne ne se sente isolé.
- Apporter une aide concrète : donner un coup de main logistique, participer au financement ou gérer les aspects pratiques.
- Nourrir et partager la foi, s'impliquer dans la vie spirituelle, la liturgie ou les temps de réflexion.

2. Le dimanche devant le temple après le culte, votre élan naturel vous pousse plutôt à :

- Repérer les nouveaux visages ou les personnes seules pour aller discuter avec elles.
- Donner un coup de main pour ranger ou régler un détail d'organisation.
- Prolonger la discussion sur la prédication, partager une question théologique ou un sujet de prière.

3. Face aux défis et aux changements que traverse notre Église aujourd'hui, vous vous dites :

- L'essentiel est de garder le cap spirituel, de prier ensemble et de porter l'espérance de l'Évangile.
- Il faut être pragmatique, s'organiser efficacement, structurer nos projets et trouver les ressources nécessaires.
- L'important est de prendre soin des liens humains, de rester une communauté soudée et ouverte aux autres.

4. Si vous deviez vous investir dans un nouveau projet de la paroisse, vous choisiriez spontanément :

- Un rôle technique ou administratif (bricolage, secrétariat, informatique, comptabilité, gestion des bâtiments).
- Une action d'entraide (visites aux personnes âgées, accueil des familles, animation de moments conviviaux).
- Une animation (catéchèse, préparation des cultes, groupes de partage biblique, réflexion sur l'avenir de l'Église).

DÉCOUVREZ VOTRE PROFIL !

Comptez vos symboles :

Vous avez un maximum de : Le Donateur de Relation (Le Lien Humain)

Pour vous, le plus beau cadeau que l'on puisse faire à l'Église, c'est **du temps et de l'attention**. Vous croyez profondément à la force de l'accueil, de la bienveillance et de l'écoute fraternelle. Votre don se déploie dans le relationnel : vous êtes le ciment qui rassemble la communauté et qui fait que chacun se sent reconnu et aimé à l'EPU d'Angers-Cholet.

Vous avez un maximum de : Le Donateur Pragmatique (Le Bâisseur Concret)

Pour vous, la foi s'incarne dans **l'action et l'efficacité** ! Vous aimez que les choses bougent et soient bien gérées. Qu'il s'agisse de donner de votre compétence (technique, administrative, financière) ou de participer matériellement, vous êtes indispensable pour que la paroisse ait les moyens de ses ambitions. Sans votre pragmatisme, les idées resteraient de beaux discours.

Vous avez un maximum de : Le Donateur de Souffle (Le Veilleur Spirituel)

Pour vous, le moteur de la communauté est avant tout **spirituel et théologique**. Vous concevez votre engagement comme un prolongement direct de l'Évangile. Vous aimez approfondir le sens, porter la prière communautaire et veiller à ce que nos actions soient toujours ancrées dans la Parole. Vous apportez à l'Église le souffle et l'espérance nécessaires pour avancer.

Le petit mot de conclusion de la part de Fabienne et Ingrid...

Que vous soyez bâtisseur, veilleur ou créateur de liens, notre Église a la chance de compter sur une magnifique diversité de dons !

C'est en rassemblant toutes ces énergies que nous construisons notre communauté de demain.

Un grand merci à chacun pour ce que vous apportez y compris financièrement 😊, visiblement ou dans l'ombre, à la vie de l'EPU d'Angers-Cholet.

PRÉDICATION

du dimanche 15 mars 2026 à Angers

Week-end « De la fragilité à l'espérance »

Lc 17.11-19 : Tout commence par l'action de grâce

C'est l'histoire de dix lépreux qui s'approchent de Jésus, mais pas trop pour garder la distance prophylactique demandée par la loi. Ils crient à Jésus d'avoir pitié d'eux et ce dernier les envoie vers le prêtre. Le texte dit qu'en chemin, *il arriva qu'ils furent purifiés*. Une scission s'opère alors dans le groupe : Neuf se précipitent chez le prêtre pour faire enregistrer leur guérison et retourner dans leur vie d'avant la maladie, et le dixième s'arrête, relit ce qui vient de se passer, fait demi-tour en rendant grâce à Dieu. L'évangéliste chatouille un peu la susceptibilité de ses lecteurs en relevant que c'est un Samaritain, un mauvais croyant à la différence des neuf autres qui sont de bons juifs. On peut aussi penser que tant qu'ils étaient malades, les lépreux étaient unis, et que guéris, ils retrouvent leurs différences religieuses.

Jésus s'étonne de n'en trouver qu'un sur dix pour avoir cette démarche de gratitude. Il dit alors au Samaritain : *ta foi t'a sauvé*. Le verbe *sauver* veut aussi dire *guérir* : *Ta foi t'a guéri*. Mais les autres aussi ont été guéris ! Pour eux la guérison était un coup de chance, un merveilleux hasard, peut-être même se félicitent-ils d'avoir eu l'intuition ou l'audace de frapper à la bonne porte. Les dix sont guéris, mais un seul l'a été par la foi, celui qui a fait demi-tour pour rendre grâce. D'après ce récit de l'évangile le propre de la foi réside dans notre capacité à rendre grâce.

Un jour, j'ai été appelé comme aumônier de l'hôpital de la commune dont j'étais pasteur pour visiter un étudiant qui, en vélo, avait été renversé par une voiture. Arrivé dans le service, je demande à l'infirmière la chambre de l'étudiant. Elle me raconte que lorsqu'il est arrivé dans le service et qu'il a demandé à voir l'aumônier, elle l'a rassuré : « Ne vous inquiétez pas, vous n'allez pas mourir, vous vous en sortez juste avec quelques points de suture. » L'étudiant a répondu : « je ne veux pas avoir l'aumônier parce que je vais mourir, mais pour rendre grâce à Dieu avec lui d'avoir été épargné. » D'après notre texte, on peut dire que c'est par la foi que cet étudiant a été épargné.

Nous tous qui sommes dans ce temple ce matin, nous avons un point commun : nous sommes vivants. Et tous aussi nous avons été malades dans notre vie. Puisque nous sommes vivants, nous avons été guéris. Qu'avons-nous fait de cette guérison ? Avons-nous pensé qu'on s'est bien comporté, qu'on s'est adressé au bon chirurgien, qu'on a bien pris ses médicaments, qu'on a été sage et raisonnable, ou avons-nous rendu grâce à Dieu ? Si nous l'avons fait, nous pouvons dire que nous avons été guéris par la foi.

La spiritualité du fidèle dans le judaïsme repose sur une succession de petites prières d'action de grâce. Dès son

réveil, le Juif bénit Dieu à l'aide d'un psaume, il *rend hommage à celui qui étend la terre sur les eaux, car sa grâce est éternelle*. Puis il bénit Dieu en s'habillant, *car il a paré à tous ses besoins*. On bénit Dieu pour le repas et pour tous les événements de la journée. Quand le soleil apparaît, on loue Dieu d'en octroyer ses rayons ; si la foudre tonne, on bénit Dieu d'en préserver l'homme ; lorsque la pluie tombe, on bénit Dieu qui fertilise la terre ; quand on se lave les mains, qu'on va aux toilettes, qu'on respire un parfum ou qu'on fait une bonne action, c'est encore l'occasion de prononcer de nouvelles bénédictions.

Un commentaire amusant s'interroge sur le verset du psaume qui dit : *À l'Éternel la terre et tout ce qu'elle renferme* (Ps 24.1). Il nous apprend que tout appartient à Dieu et, si nous en restons à ce verset, en profitant des biens de ce monde nous sommes comme des voleurs qui utilisent ce qui ne leur appartient pas. Heureusement pour nous, un autre verset nous donne l'autorisation d'utiliser les biens de ce monde, c'est celui qui dit : *Les cieux sont les cieux de l'Éternel, mais il a donné la terre aux fils de l'homme* (Ps 115.16). La différence entre les deux versets est que le premier s'applique à ceux qui ne prononcent pas de bénédiction, alors que le second décrit la situation après la bénédiction. Avant la bénédiction, tout appartient à Dieu et, par la bénédiction, s'opère un changement de propriétés et nous obtenons le droit d'user des biens de ce monde.

Nous trouvons une illustration de cette spiritualité dans l'épître aux Corinthiens. Selon le livre des Actes, Paul est resté dix-huit mois dans cette ville et quand il l'a quittée, il a laissé derrière lui une Église constituée. Il a poursuivi son ministère, mais il a eu des informations inquiétantes sur la situation de l'Église de Corinthe. Lorsque nous lisons l'épître nous apprenons que :

- Il y a des divisions dans la communauté entre ceux qui se réclament de Pierre, d'Apollos ou de Paul, sans compter ceux, probablement plus spirituels que les autres, qui se réclament directement du Christ.
- On trouve en son sein un cas d'immoralité qu'on ne trouve même pas à l'extérieur de l'Église alors que la ville de Corinthe était réputée pour la légèreté de ses mœurs.
- Des membres de l'Église se font des procès devant les instances civiles.
- Les cultes sont l'occasion de joyeux désordres.
- Pendant le repas du Seigneur, certains sont ivres alors que d'autres ont faim.
- Enfin certains contestent la foi en la résurrection.

On imagine Paul préoccupé par la situation. Il réfléchit comment dire les choses en étant fermes sans être brusques, comment ne pas transiger avec la vérité sans couper le contact. Les idées se bousculent dans sa tête

jusqu'au moment où il se souvient qu'il a oublié l'essentiel. Il prend son stylo et écrit : *Je rends continuellement grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Christ-Jésus (1 Co 1.4).*

Des divisions + un cas d'immoralité + des procès + des désordres + le repas du Seigneur qui se transforment en beuverie + la résurrection contestée... et Paul rend grâce !

Dans le judaïsme, le Kaddish est la prière des personnes en deuil. Contrairement à notre attente, elle n'est pas la confession d'un Dieu proche qui partage le fardeau de ceux qui sont dans la souffrance. Le Kaddish est un hymne de louange : *Béni, loué, célébré, honoré, exalté, vénéré, admiré et glorifié soit le nom de Dieu très saint, au-dessus de toutes les bénédictions, de tous les cantiques et hymnes de louange qui peuvent être proférés dans ce monde.* On peut se souvenir que cette prière a été prononcée dans les camps de la mort !

J'ai demandé à un rabbin le sens du Kaddish, il m'a répondu que c'est au moment où on est menacé par le désespoir, la boue et la nuit que nous avons le plus besoin de rendre grâce à Dieu. La prière devient une contestation de la nuit, une protestation contre les ténèbres qui menacent.

Nous pouvons attribuer la même fonction à l'action de grâce : Elle dit la joie de Dieu même quand nous sommes tristes, elle nous inscrit dans la reconnaissance même quand nous sommes plongés dans l'amertume, elle nous décentre par rapport à nos petits soucis et nous élève. Elle est la protestation de la foi et de la grâce. Souvent nous concevons le mot *protestant* à partir du terme de *protestation* qui signifie *râler, être contre* !

Étymologiquement, pro-tester, c'est attester pour, affirmer, confesser. La louange est une pro-testation de la vie et de la grâce de Dieu malgré tous les écrans qui nous cachent sa lumière.

J'ai un ami psychanalyste qui m'a raconté que depuis trente ans, il ne s'est pas passé une journée sans qu'un patient ne lui pose la question : « Pourquoi le mal ? » Mais en trente ans de pratique, jamais personne de lui a posé la question : « Pourquoi le bien ? » Après un temps de réflexion, il a ajouté : « C'est peut-être que ceux qui se posent cette question n'ont pas besoin d'un psychanalyste ! » Si nous pouvons nous révolter contre le mal, nous pouvons aussi et en même temps nous émerveiller devant le bien, le beau et le bon.

Pourquoi apprenons-nous à nos enfants la politesse ? Pourquoi est-ce qu'on les habitue à dire merci ? Pour leur rappeler qu'ils ne sont pas seuls, qu'ils sont au bénéfice ceux qui prennent soin d'eux, pour leur donner le sens de l'autre. Vivons ce que nous essayons transmettre, car nous aussi avons besoin de cultiver le sens de l'autre, et même de l'Autre avec un grand A.

Dans ce temple (...), permettez-moi une référence qui vous apparaîtra peut-être iconoclaste. Le pape François a eu une

expression qui m'a beaucoup nourri. Il a défini la foi comme « la lutte contre la dégradation de l'étonnement. » C'est magnifique ! Pour nourrir notre foi et lutter contre l'habitude et la dégradation de l'étonnement, il nous appartient de cultiver la reconnaissance.

Amen

Antoine Nous

DANS NOS FAMILLES

Le 2 mai ont eu lieu à Mazé-Milon les obsèques de madame Charlotte Marchand, veuve de monsieur Gérard Marchand, décédé en 2020.

Le 20 mai ont été célébrés les obsèques de monsieur Yves Garnier, résident à Angers avec son épouse depuis quelques semaines seulement.

Nos prières accompagnent les familles dans le deuil.

Une bénédiction de mariage a eu lieu à Cholet le 23 mai par Matthieu Lefrançois (prêtre catholique) et le pasteur Elie Lafont : elle concernait Emmanuelle Galichet (fille de notre vice-présidente !) et Antoine Baron.

Nous nous réjouissons avec eux !

DU COTÉ DE L'ENTRAIDE

Projet associatif

L'Entraide a poursuivi ses travaux pour la rédaction de son projet associatif. Après avoir écouté le témoignage de bénéficiaires et suite aux échanges fructueux des tables rondes après l'assemblée générale, une enquête a été adressée à l'ensemble des membres de l'Eglise.

33 réponses ont été enregistrées. L'Entraide remercie chaleureusement les répondants.

Le projet sera finalisé à la rentrée et sera présenté à l'Eglise sur le dernier trimestre.

Synthèse des résultats de l'enquête de l'Entraide

Le positionnement du « curseur spirituel »

La répartition des réponses montre un attachement prédominant à la recherche d'un équilibre entre l'action sociale concrète et le sens spirituel :

- **Entraide principalement matérielle ou sociale** : 9 réponses.
- **Équilibre parfait (50% matériel / 50% spirituel)** : 15 réponses.
- **Forte dimension spirituelle ou essentielle** : 9 réponses.

Éclairage pour la réflexion : Plus de 72 % des répondants souhaitent que l'Entraide conserve une coloration spirituelle visible ou parfaitement équilibrée avec l'action sociale. Il existe cependant une tension : bien que le sens spirituel soit plébiscité, l'ouverture thématique vers l'extérieur (étudiants, précarité) a été classée en dernier dans les priorités opérationnelles. La communauté exprime donc un besoin de sens profond, mais centré prioritairement sur le soin mutuel.

Rencontre ou aide matérielle

La dimension humaine s'impose comme l'ADN absolu de l'association. Les avis se partagent ainsi :

- **Équilibre strict (Nécessité absolue des deux dimensions) :** 28 réponses.
- **Priorité accordée à la rencontre humaine :** 5 réponses.
- **Priorité accordée à l'aide matérielle seule :** 0 réponse.

Constat : L'Entraide n'est en aucun cas perçue comme un simple guichet de distribution. L'accompagnement et la relation humaine sont jugés indispensables par 100 % des participants.

Les priorités de l'Entraide

Le classement s'établit de la manière suivante :

1. **Solidarité interne (Soutenir et visiter les membres de l'Église) :** Arrive largement en tête
2. **Aide d'urgence (Répondre aux besoins ponctuels de passage)**
3. **Ouverture au quartier (Étudiants, sans-abris, familles précaires)**

Constat : Le cœur historique de la mission — le soin apporté aux membres de la communauté, notamment les plus isolés — demeure la priorité indiscutable, avant les démarches d'urgence ou les projets ciblant des publics extérieurs spécifiques.

La logique « Aller vers »

L'idée de développer une démarche proactive, consistant à aller à la rencontre des personnes plutôt que d'attendre l'expression d'une demande, reçoit une large approbation :

- **Avis favorables (OUI) :** 24 réponses (73 %)
- **Avis réservés ou défavorables (NON) :** 9 réponses (27 %)

Synthèse des arguments : Si les partisans du "Oui" y voient une fidélité à l'esprit d'ouverture de l'Évangile, les réserves expriment une crainte pragmatique liée à l'épuisement des forces disponibles et au risque de dispersion. La question sous-jacente est celle de la capacité réelle de la paroisse à assumer un tel suivi dans la durée.

L'ancrage dans le quartier

L'analyse fait apparaître un décalage entre l'affichage théorique et les projets pratiques :

- **Implication institutionnelle dans le voisinage :** Les avis sont partagés et prudents (15 Oui, 14 Hésitations/Ne sais pas, 4 Non).
- **Actions concrètes de proximité (Cafés en attente, petits services entre voisins) :** L'adhésion est massive avec **27 avis favorables** contre seulement 6 avis réservés.

Éclairage pour la réflexion : La communauté semble intimidée par l'idée générale de s'impliquer formellement dans la "vie du quartier", mais se montre enthousiaste dès qu'il s'agit de projets micro-locaux, concrets et conviviaux.

Communication

Les avis concernant les outils de visibilité et d'information se répartissent ainsi :

- **Opportunité d'un logo et d'un slogan spécifiques pour l'Entraide :** 18 Oui / 15 Non (ou non exprimés). Une courte majorité se dégage en faveur d'une identité visuelle propre.
- **Intérêt ou utilisation d'un groupe WhatsApp dédié :** 11 Oui / 22 Non (ou non cochés). L'outil numérique ne fait pas l'unanimité et ne touche pour l'instant qu'un tiers des répondants.

Disponibilité des répondants

L'analyse des cases cochées révèle un vivier de compétences très encourageant. Sur 33 participants, **17 personnes ont accepté de lever l'anonymat** pour proposer leur aide.

Le tableau ci-dessous recense le nombre total de volontaires déclarés par type d'action :

Type d'engagement	Nombre de volontaires
Soutien par le don ou la prière	14
Visites et écoute	10
Du temps pour la réflexion / la gestion	7
Aide technique (administratif, informatique, bricolage)	6
Du temps pour la coordination d'actions	6
Organisation d'événements	5

* * *

L'agenda de l'Entraide

Judi 20 août à partir de 15h :

Accueil fraternel d'été chez Gabrièle Debauge, 31 rue de la Charpenterie, Écouflant

Quête : 13 septembre - Fondation pour les Ministres des Eglises Protestantes

NOUVELLES DE CHOLET

En avril, mai et juin, notre communauté de Cholet a eu la joie d'accueillir la pasteur Vola Mangel à raison d'une semaine par mois. Elle a rencontré beaucoup de personnes, elle a prêché et proposé des études bibliques. Elle a participé aux réunions de Dynamique Cholet, en apportant des conseils précieux. Elle va aussi dresser notre cartographie des talents, sur laquelle Dynamique Cholet et le CP pourront construire de nouveaux projets pour Cholet.

Ce samedi 13 juin, nous venons de vivre une joyeuse fête Malgache au temple de Cholet : culte et déjeuner-spectacle pour 40 convives. À cette occasion, certaines personnes ont découvert l'existence de notre église protestante à Cholet. Un grand merci à tous ceux qui ont œuvré pour cette belle journée !

Pour cet été, il n'y aura pas de culte à Cholet, sauf un ou deux en diffusion vidéo, les dates ne sont pas encore fixées, tenez-vous au courant grâce à notre page Facebook "Eglise Protestante Unie à Cholet".

Les veillées de prière en musique continuent pendant l'été : les jeudis 9 juillet et 13 août à 20h.

Un moment convivial vous est proposé dimanche 12 juillet à 12h au Parc de Moine pour un pique-nique partagé, histoire de se retrouver dans un cadre bucolique.

Et le 20 septembre, nous aurons la joie d'accueillir notre nouvelle pasteur Charlotte.

Bon été à tous !

Sophie Galichet

QUAND LES PROTESTANTS DE CHOLET POUSSENT LES MURS DE LEUR TEMPLE...

Que se passe-t'il alors ?

Peu de choletais connaissent le petit temple protestant de leur ville, rue René Bazin. Mais c'est bien là que « Dynamique Cholet », une petite équipe de paroissiens, a voulu organiser un déjeuner-spectacle, ouvert à tous, pour célébrer la foi, et osons le dire : rendre grâce à Dieu.

Imaginez maintenant le menu de la journée : nous sommes samedi 13 juin le matin, au 69 rue René Bazin :

- le temps est estival,
- la table a déjà été dressée la veille pour 40 personnes et les assiettes sont encore à l'envers, les serviettes en papier sont rouges et vertes aux couleurs de Madagascar,
- à 11 heures, trente personnes environ assistent au culte présidé par la pasteur missionnaire Vola Mangel,

- et c'est là que commence cette très heureuse invasion malgache préparée depuis plusieurs mois par notre association Dynamique Cholet et Léa...

En voilà donc l'histoire.

C'est en fin d'année dernière que nous avons demandé, au nom de Dynamique Cholet, son concours à Léa Razanakolona. En effet, Léa, elle-même chanteuse et paroissienne à Moncoutant (79), travaille avec trois associations régionales d'artistes malgaches, chanteurs, musiciens et danseurs des départements 49¹, 79² et 85³. Léa⁴ avait donc accepté le challenge et ces derniers mois, elle a pu mettre son talent au service de l'organisation de cette journée, pour coordonner la prestation de ses amis des trois associations : multiples coups de fil, nombreuses répétitions... en ligne pour la plupart, mais pas que, moultes réunions de préparation avec les gens de l'église, avec les membres des associations, sans compter le stress qui accompagne la gestion de l'évènement et s'amplifie d'autant qu'on s'en rapproche.

Et tout cela sans oublier la gastronomie. Aussi en cette journée estivale et après des boissons fraîches et fruitées, c'est bien dans les assiettes alors remises à l'endroit, qu'ont été servis en abondance des samoussas, des salades, du poulet-coco, le tout préparé-maison, ceci avant de faire passer pour le dessert les corbeilles de fruits et les pâtisseries-maison apportées par les participants.

Il convient maintenant de préciser que Léa Razanakolona et un de ses compères, José Rabedasy, sonorisateur et chanteur, nous avaient prévenus : « Il faut lancer le spectacle dès le début du repas, si on attend la fin, ils seront tous allés faire la sieste ! ». A bon entendeur, salut....

Alors, c'est parti ! Certes un peu timidement pour commencer, mais très rapidement l'assistance s'est enflammée au spectacle de chants et danses traditionnels comme religieux tout droit venus de la Grande Île.

Un merci tout particulier pour sa participation au Père Odilon Razafindarikely, vicaire au doyenné de Cholet, qui avec sa guitare et en plusieurs langues, a enflammé l'assistance d'un inoubliable Alléluia tout droit sorti de la Pentecôte, et un immense merci à Léa Razanakolona et à nos quinze amis malgaches - dont les noms sont trop longs pour pouvoir être tous cités - mais que nous n'oublierons pas pour autant - car ils nous ont bien empêchés de faire la sieste !

Au nom de Dynamique Cholet,

Michel Toillon

1. MALAGASY MIFANKATIA 79
2. ANIMATION MALAGASY TAFARAY 85
3. PERE ODILON RAZAFINDARIKELY et sa COMPAGNIE 49
4. Pour toute demande d'animation, contacter LEA RAZANAKOLONA : 06 38 03 15 37, présente sur Facebook et Messenger

SORTIR DE LA RÉSERVE : UN DÉFI POUR L'ÉGLISE AUJOURD'HUI

Dans son message d'ouverture du **Synode national 2026** de l'Église protestante unie de France, **Christian Baccuet**, le président du conseil national, développe une réflexion originale autour du mot « **réserve** ». Derrière ce terme se cachent à la fois nos peurs, nos richesses, nos habitudes et notre espérance chrétienne.

Le pasteur constate d'abord que notre Église traverse une période d'incertitude : diminution des ressources humaines et financières, vieillissement des communautés, inquiétudes face à l'avenir. Pourtant, il invite à changer de regard. Plutôt que de nous focaliser sur ce qui manque, il nous encourage à reconnaître les nombreuses richesses encore présentes : l'engagement des membres, la fidélité des bénévoles, la générosité des donateurs, la vitalité de la foi partagée.

Mais l'un des défis majeurs qu'il identifie est celui de « sortir de notre réserve ». Trop souvent, l'Église peut ressembler à la réserve d'un musée : un lieu où l'on conserve précieusement un héritage, mais à l'écart du regard des autres. Par peur de perdre ce qui nous reste, nous risquons de nous replier sur nous-mêmes, devenant les gardiens de notre histoire, de nos traditions et de notre identité minoritaire.

Cette tentation est d'autant plus forte que l'entre-soi est rassurant. Pourtant, souligne Christian Baccuet, le renouvellement de l'Église ne repose plus principalement sur la transmission familiale. Il se construit désormais largement grâce à l'accueil de personnes venues d'horizons différents, portant d'autres parcours, d'autres cultures ou d'autres traditions ecclésiales. Dès lors, une question essentielle se pose : **comment conjuguer identité et ouverture, fidélité à ce que nous sommes et accueil de celles et ceux qui frappent à notre porte ?**

Le témoignage chrétien commence précisément là. Il ne s'agit pas de renoncer à notre identité, mais de la vivre comme une invitation plutôt que comme une frontière. **Une communauté vivante n'est pas une communauté fermée** ; elle est capable de faire une place à l'autre sans perdre son âme.

Pour relever ce défi, le président du conseil national insiste sur plusieurs priorités : prendre soin de la vie communautaire, développer la formation spirituelle et théologique, encourager les engagements et faire davantage de place aux jeunes générations. Ces

dimensions ne sont pas secondaires : elles constituent le premier témoignage que l'Église offre au monde.

Au terme de son message, Christian Baccuet rappelle que la véritable réserve de l'Église ne se trouve ni dans ses finances, ni dans son patrimoine, ni même dans ses structures. **Sa réserve inépuisable est la confiance en Dieu et l'espérance puisée dans l'Évangile.** C'est cette confiance qui permet de dépasser les peurs, d'ouvrir les portes et d'accueillir l'avenir avec sérénité. Sortir de la réserve devient alors non seulement un défi, mais aussi une promesse pour l'Église de demain.

Corentin Kersual

LIVRES

Actualité de Jacques Ellul

Penseur majeur du XX^e siècle, protestant, Jacques Ellul s'éteint en 1994. Plus de trente ans après son décès, sa pensée connaît un étonnant regain d'actualité de par sa pertinence et sa lucidité sur notre société. Son œuvre se répartit, de manière dialectique, entre un versant sociologique, dominé par son analyse du phénomène technicien, et un versant théologique et éthique, dominé par l'exigence de la liberté.

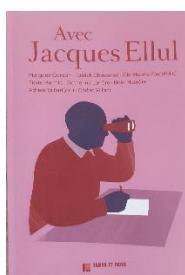
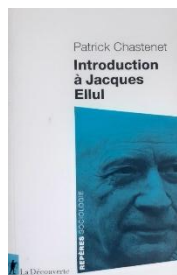
Quatre livres récents attestent de l'acuité de cette pensée. Dans la collection « Bouquins », vient de paraître *Jacques Ellul, entre technique et liberté* (Bouquins/Mollat, 2026, 1216 p.) contenant : *Le système technicien*, *Propagandes*, *L'espérance oubliée* et *Anarchie et christianisme*. L'« Introduction générale » et les notes ont été rédigées par le professeur de sciences politiques Patrick Chastenet, éminent spécialiste d'Ellul, dont il a été l'étudiant puis l'assistant.

Deux livres rendent compte de deux colloques réunis à l'occasion du trentenaire de la disparition d'Ellul et des 70 ans de la publication de son maître-livre *La technique ou l'enjeu du siècle*. Sous la direction de Patrick Chastenet, *Penser le XXI^e siècle avec Jacques Ellul* (Au bord de l'eau « documents », 2026, 271 p.) contient les Actes d'une rencontre académique internationale réunie pendant trois jours en 2024 à Bordeaux, ville où est né et a vécu Ellul toute sa vie. Les sujets abordés illustrent les multiples facettes de son œuvre et de sa pertinence. Il est d'ailleurs réjouissant de constater que de jeunes chercheurs s'intéressent à ses écrits et utilisent ses outils de compréhension de notre monde et d'action pour y vivre et l'améliorer.

Fruit d'une soirée sur l'écologie politique, *Avec Jacques Ellul* (Labor et Fides, 2025, 104 p.), sous la direction de

Christophe Fourel et Adrien Tallent, en reprend les quatre exposés avec une préface et une postface de deux hommes politiques bordelais, Noël Mamère et Pierre Hurmic. Plus marginal, Yannick Imbert, *Poète du Tout-Autre. Une introduction à la poésie de Jacques Ellul* (Olivétan, 2026, 168 pages) s'intéresse à la poésie d'Ellul, un aspect souvent méconnu ou négligé de son œuvre. Pour ceux qui voudraient aborder l'œuvre et la pensée d'Ellul de manière didactique, signalons l'excellente *Introduction à Jacques Ellul* (La Découverte « repères sociologie », 2019, 123 p.).

Sylvain Dujancourt



MAGNIFICA HUMANITAS

“Désarmer l’IA” pour mieux exercer notre discernement : l’appel aux femmes et hommes de bonne volonté

Magnifica Humanitas. La première encyclique que je lis véritablement. Communicante, pratiquante raisonnable de l’intelligence artificielle (IA) et convaincue que la technologie ne peut ni ne doit tout, j’étais très curieuse de lire la doctrine de l’Eglise catholique concernant l’IA. Belle surprise, car ce texte nous rappelle ce qui fait la noblesse, la grandeur de notre humanité : notre sensibilité, notre capacité à écrire, à produire des symboles, à créer du sens et surtout le fait que nous ne sommes pas sans pouvoir face au monde tel qu’il va.

En parlant d’IA, Léon XIV rappelle utilement que l’Eglise ne se désintéresse pas du temporel. Elle touche aussi à ce qui se rapporte à la vie terrestre. Elle est en cela une Institution qui mérite qu’on l’écoute. Dans un monde où les repères vacillent et les règles morales s’assouplissent, elle redit que l’Humanité est grande, singulière ; qu’il faut désarmer l’IA car la technologie n’est jamais neutre. Face à elle, il est plus qu’urgent de savoir faire preuve de discernement.

Présentée le 15 mai 2026, à l’occasion du 135e anniversaire de *Rerum Novarum*, l’encyclique *Magnifica Humanitas*, premier grand texte doctrinal de Léon XIV, prend position sur cette “nouvelle réalité” qu’est l’émergence et le développement des usages de l’IA. Le texte invite à “désarmer l’IA” ; à contenir son emprise dans les domaines où elle déshumanise, à défendre la dignité et l’intégrité de

l’Homme en favorisant des règles qui orientent la technologie vers le bien commun.

Refuser la capitulation déguisée en réalisme ou comment reprendre le pouvoir

“Désarmer l’IA invite alors à adopter une posture combative en exerçant son discernement. *Magnifica Humanitas* nous place devant un choix décisif : céder à la tentation d’une “forme élégante de capitulation, souvent déguisée en réalisme” face aux usages de l’IA, au risque de perdre ce qui fait précisément notre humanité ; ou prendre nos responsabilités là où nous avons encore des marges de manoeuvre : “Certes, tout le monde n’a pas le même pouvoir d’action sur la réalité : il y a ceux qui gouvernent, ceux qui décident des investissements, ceux qui dirigent les institutions, ceux qui font de la recherche, ceux qui éduquent, ceux qui informent, ceux qui produisent ; et il y a ceux qui semblent n’avoir que leur vie quotidienne. Pourtant, personne n’est sans responsabilité.”

Les institutions religieuses savent que l’efficacité ne suffit pas toujours à définir le bien, que le vrai ne se réduit pas à ce qui est techniquement possible, et que la justice, la paix et la fraternité exigent davantage qu’une simple logique d’innovation. En ce sens, elles ont une mission importante socialement : rappeler, au cœur même de la modernité technologique, que l’humain ne se résume ni à une performance ni à une donnée.

Penser l’IA en protestants, les initiatives à encourager

Pour nous croyants, protestants et parfois communicants de métier, l’accélération des usages de l’IA invite donc à plusieurs attitudes très concrètes.

D’abord, savoir faire preuve de discernement en évaluant l’utilité pratique et la vision de l’Homme que promeut une technologie donnée. C’est notamment ce qui a été souligné lors d’une visioconférence organisée par Jean-François Baudet, chef de projet Numérique pour l’EPuDF Ouest ; en présence notamment de Louis Pernot, Émile Barbu, Stéphanie Griffiths, Marianne Rey-Lescure, Corinne Bitaud et Bernard Jarry-Lacombe.

Face à l’IA, nous avons aussi une responsabilité éducative en développant des temps de formation qui contribuent à renforcer l’esprit critique, l’usage sensible de nos facultés (perception, jugement, langage) et la transmission des capacités symboliques (écriture, production de sens) qui fondent notre humanité. Les temps Godly Play proposés aux enfants de la paroisse Angers-Cholet participent de cette dynamique. Proposer un éveil spirituel aux enfants pour en faire des adultes libres et responsables, dans un monde qui pourrait l’être de moins en moins, c’est les préparer au monde qui vient avec amour et lucidité.

« Je suis de mon enfance. Je suis de mon enfance comme d'un pays. » écrivait Antoine de Saint-Exupéry. Puisse nous faire en sorte que ce pays conserve l'empreinte de ce que l'humanité a de plus précieuse : sa sensibilité, son imaginaire et pouvoir d'agir.

Vanessa Choquet-Dissake

NOTES DE LECTURE

Microvoyage

Le paradis à deux pas, par Rémy Oudghiri (sociologue et écrivain), PUF, 2025, 214 p. (17 euros).

Le titre m'a tout de suite intriguée ! Je vous livre les trois dernières phrases de la quatrième de couverture, qui disent bien ce à quoi vous pouvez vous attendre en ouvrant ce livre : « Le microvoyageur n'est pas un touriste : il ne cherche pas à fuir un quotidien vécu comme morne ou ennuyeux. Il ne suit ni les guides ni les réseaux sociaux. Il ne cherche pas à *avoir vu*, mais plutôt à *avoir vécu*. Le microvoyageur aspire à une chose essentielle : être vivant et présent au monde. »

L'ouvrage se divise en 26 chapitres, dont le premier (qui se présente comme une introduction) donne la tonalité de l'ensemble, « la poésie est au coin de la rue ». Les 25 autres sont rassemblés en 5 parties d'inégales longueurs, le dernier très court, pourrait constituer une conclusion, sans en être une ... Vous aurez peut-être compris que ces pages, l'air de rien, constituent autant de méditations sur cet indéfinissable microvoyage, qui consiste à « découvrir un nouvel inconnu, celui qui se dissimule sous l'apparence de la banalité ou de la familiarité. » C'est un état d'esprit, se laisser surprendre et découvrir la beauté en toute chose. Dans la première partie l'auteur évoque des souvenirs de son adolescence à Casablanca, où il discerne après coup, dans son quotidien, ce qui était déjà l'esprit du microvoyage. Aujourd'hui c'est à Paris et dans ses banlieues qu'inlassablement il se réjouit de ses microvoyages !

Les trésors de la proximité sont inépuisables, et l'imaginaire est un bon compagnon. L'auteur évoque aussi ses influences littéraires, Jean-Jacques Rousseau et ses *Rêveries d'un promeneur solitaire*, ou les poèmes en prose de Charles Baudelaire.

Ces microvoyages, Rémy Oudghiri les rapproche de l'esprit du courant de la microhistoire, laquelle se focalise sur les individus sans qualité, plutôt que sur ceux qui font les grands événements. L'historien Alain Corbin avait publié en 1998, *Le monde retrouvé de Louis François Pinagot*. Rémy Oudghiri avait particulièrement été touché par l'audace de

l'auteur qui avait choisi, dans les archives municipales de l'Orne, un illustre inconnu, en ouvrant au hasard les tables d'un état civil de la fin du XVIII^{ème} siècle, et en avait retracé l'histoire de la naissance à la mort. Le goût pour les coulisses de l'existence !

La lecture de chacun de ces chapitres fut pour moi un délice. Le sera-t-elle pour vous ? Ah ! j'oubliais : il y a un prologue, mettant en scène l'Eternel et ceux que l'auteur appelle « les cocheurs de cases »...et un épilogue, où Rémy se trouve en présence de l'Eternel ...

Enfin une petite bibliothèque du microvoyageur fait se côtoyer, au hasard, parmi d'autres, Guillaume Apollinaire, Peter Hanke ; Philippe Jaccottet, Robert Walser ou Virginia Woolf.

Roseline Cayla

ŒCUMENISME DU BOCAGE AU PARTAGE

Le bocage, c'est une organisation du paysage où les parcelles étaient séparées les unes des autres par des haies. Chacun chez soi. Mon premier poste pastoral était en Vendée, dans le bocage. En réalité, les gens savaient très bien ce qui se passe chez le voisin, même s'ils ne se parlaient pas. Mieux, il y avait encore la tradition du devoir du plus proche voisin : les gens étaient responsables les uns pour les autres. Si un matin les volets ne s'ouvraient pas chez son plus proche voisin, on s'en inquiétait, et on assumait son devoir d'assistance, les devoirs du plus proche voisin.

C'était aussi, dans les années '70 — '80 une période d'éveil et de sincère intérêt pour les relations œcuméniques. Aujourd'hui il semble que les attentes que nous avions les uns des autres se sont effondrées : on est déçus, sans trop savoir de quoi l'on est déçu. On a l'impression qu'il ne se passe rien. Rien. Mais qu'en est-il vraiment ?

Et bien c'est faux. Qu'on se souvienne des '*dîners Luther*' en 2017, des expos '*Art et spiritualité*' avec la paroisse St Joseph, à Pâques 2025 du *jeu à l'aube de Pâques* au monument du St Sépulcre d'Angers, sans parler des '*Repas Migrants*', encore avec la paroisse St Joseph, etc., etc.

Il est temps, je crois, de s'éveiller. De s'éveiller pour parler, échanger, partager. De nous éveiller les uns les autres pour avoir la chance d'une **conscience** partagée.

Conscience : je propose ce mot, dans une acception spéciale il est vrai, qui peut bien signifier la chance offerte du grand partage : partage d'un **savoir** ("science"), et surtout d'un savoir **ensemble** ("con" ← du latin "cum") : "**con-science**".

Alors qu'est-ce qu'on va partager ? Quelles sont les propositions ?

On peut certainement faire beaucoup de propositions. Mais avec qui pourra-t-on les partager ?

Voilà deux bonnes questions. Comment faire pour que les personnes intéressées se parlent ?

Nos prédécesseurs avaient monté un collectif pour porter des projets œcuméniques ensemble, et cette association existe encore. Elle n'est pas dissoute, elle est juste en sommeil.

On pourrait la réveiller, histoire que les personnes curieuses "sortent du bois", comme on dit, se reconnaissent et se parlent... pour faire des propositions qui profitent à tous.

Voilà, nous n'avons pas à réinventer quelque chose qui existe déjà. Pourquoi ne pas réinvestir l'association "**Groupe œcuménique d'Angers**", qui avait été fondée en 1981, alors portée à l'existence par le pasteur Jean-Luc Souillol et le père Joseph Rahard ?

Bien sûr le but n'est pas de faire [re]vivre une association, mais de reconstituer un réseau qui dort, pour faire vivre une parole et des réalités partagées.

Parlons-en !

Zoltan Zalay / 06 09 05 43 04

COMPTE RENDU ET TMOIGNAGE DE KIM ET SOPHIE

de leur voyage du 12 janvier au 7 mars 2026

« Tout d'abord merci au Seigneur, à l'assemblée et à nos pasteurs. Après le travail, la fatigue, ensuite vient la pause, puis le soleil.

Grâce à vous nous avons bien accompli notre mission. Je voudrais commencer en lisant deux versets : *Philippiens 3 : [13] Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, [14] je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.*

Psaume 84 : 10 (84 : 11) Mieux vaut en effet un jour dans les cours de ton temple, que mille ailleurs ; j'ai choisi de me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que de résider sous les tentes de la méchanceté.

À Phnom Pen la capitale du Cambodge, notre pasteur qui devait venir nous chercher avait une panne de voiture et nous avons dû attendre 3 heures. Ensuite nous avons fait un trajet de 100 km pour arriver sur notre lieu de repos. Le lendemain nous étions dans une église dans la zone rurale de Pray Ving pour distribuer du matériel scolaire aux dizaines d'orphelins.

Du 16 au 19, nous étions à Kratié Ville à 300 km de la capitale. Dans la région nous avons visité plusieurs églises de maisons et les anciens. Premier enseignement de Sophie et messages de Kim.

Du 23 au 26 janvier nous étions dans une grande église pas loin de la capitale. Et de retour dans la province de Pray Ving nous avons encore visité des églises.

Du 28 janvier au 2 février, nous avons travaillé avec les anciens et les pasteurs à Batang, deuxième ville du pays. Puis à Chke Kong (60 km de Thaïlande) avec d'autres églises.

Malheureusement, nous ne pouvions aller rencontrer des églises dans la zone de conflit entre les Khmers et thaïlandais. Nos collègues nous ont déconseillé d'y aller, c'est trop dangereux.

On a visité quelques tranchées pas loin de Chke Kong, tout s'est bien passé.

Dans un pays voisin que nous ne nommerons pas pour raison de sécurité, nous avons visité quatre communautés persécutées. Sophie a donné quelques enseignements et Kim trois messages. Très encourageant pour tous.

Le 8 février, les frères et sœurs s'habillent bien pour se prosterner, adorer le Seigneur.

Ambiance incroyable : chorale, chants cantiques, malgré la persécution, puis un repas ensemble, comme ici. (...)

Du 7 au 10, nous avons visité trois ou quatre communautés persécutées. Grand merci au Seigneur !

Du 13/2 au 2/3, de nouveau à Kratié Ville, deux messages puis à Kamput, la ville connue pour le poivre.

Nous avons visité un institut biblique près de la capitale. Dernière mission dans les zones montagneuses à Mondol Kiri et Keo Sema. Nous avons visité les églises et évangélisé dans un monastère bouddhiste !

Nous étions fatigués et notre retour pour Paris approche le 6 mars. Nous préparons nos bagages.

Frères et sœurs, voulez-vous prier pour et avec nous ?

Sophie et moi, nous voulons vous donner deux versets :

Jean 5 : 41 Je ne tire pas ma gloire des hommes.

44 Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?

Jean 4 : 34 Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.

Frères, je vous pose la question : quelle est la récompense du serviteur du Seigneur ?

Kim répond : C'est de continuer à servir le Seigneur !

Si le Seigneur ouvre la porte, Sophie et moi continuerons les voyages.

Que le Seigneur bénisse ses enfants. Amen ! »

Sophie et Kim Chheang

CONTACT – N° 81

AGENDA ANGERS



JUILLET

Mercredi 1er juillet : 20 h, Créons ensemble

Jeudi 2 juillet : 14h30, Créons ensemble

Dimanche 5 juillet : Culte au temple à 10h30, suivi d'un verre de l'amitié pour faire connaissance avec notre nouvelle pasteure

Dimanche 12 juillet : Culte au temple à 10h30

Dimanche 19 juillet : Culte au temple à 10h30

Dimanche 26 juillet : Culte au temple à 10h30

Du 26 juillet au 1er août : Vacances Ensemble à Lohantec en Bretagne

AOÛT

Dimanche 2 août : Culte au temple à 10h30

Dimanche 9 août : Culte au temple à 10h30

Dimanche 16 août : Culte au temple à 10h30

Jeudi 20 août : à 15 h ,Accueil fraternel d'été chez Gabrièle Debauge, 31 rue de la Charpenterie, Ecoouflant

Dimanche 23 août : Culte au temple à 10h30

Dimanche 30 août : Culte au temple à 10h30

SEPTEMBRE

Du 1er au 8 septembre : Cévennes ensemble

Dimanche 6 septembre : Culte au temple à 10h30

Vendredi 11 septembre : Déjeunons ensemble – Salle France Quéré, à partir de 12H00.

Dimanche 13 septembre : Culte au temple à 10h30

Mardi 15 septembre : Cheminons ensemble

Samedi 19 septembre : Journées du Patrimoine

Dimanche 20 septembre : Culte au temple à 10h30, Journées du Patrimoine

Vendredi 25 septembre : Déjeunons ensemble – Salle France Quéré à partir de 12H00.

Dimanche 27 septembre : Culte de rentrée au temple à 10h30, suivi d'un repas partagé, temps d'échanges avec notre nouvelle pasteure

Mardi 29 septembre : Cheminons ensemble

AGENDA CHOLET



JUILLET

Jeudi 9 juillet : à 20h, Prière en musique, inspirée de Taizé

Dimanche 12 juillet : Pique-nique, 12h Parc de Moine

AOÛT

Jeudi 13 août : à 20h, Prière en musique, inspirée de Taizé

SEPTEMBRE

Dimanche 6 septembre : Culte au temple à 10h45

Jeudi 10 septembre : à 20h, Prière en musique, inspirée de Taizé

Dimanche 20 septembre : Culte de rentrée à 10h45 avec Charlotte Mijeon

CONTACTS

ASSOCIATION CULTUELLE DE L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE D'ANGERS-CHOLET

Pasteure : Charlotte MIJEON

Presbytère : 50 rue Eugénie Mansion, 49000 ANGERS

02 41 48 06 07 / 07 81 08 85 05

charlotte.mijeon@epudf.org

Président du Conseil Presbytéral : Geert KLEINHOUT

geert.kleinhout@wanadoo.fr

Trésorière : Fabienne CHAMBRY

fabienne.chambry@gmail.com

Chèques et versements à :

Eglise Protestante Unie d'Angers-Cholet,
5 rue du Musée, 49000 Angers

CRÉDIT MUTUEL

IBAN : FR76 1027 8394 2500 0219 9330 181

Site web : angers-cholet.epudf.org

ENTRAIDE PROTESTANTE D'ANGERS ET DE SA REGION

Président : Bruno GIFFARD
entraide49@gmail.com

Secrétaire : Corentin KERSUAL

Trésorier : Pierrick BRAULT / 02 41 69 68 28
14, avenue Grandmont
49240 AVRILLE

L'adhésion à l'Entraide est de 10 € par an et vous pouvez faire des dons par chèque à l'ordre suivant :
Entraide protestante d'Angers et sa région
CRÉDIT MUTUEL
IBAN : FR76 1027 8394 2500 0220 4650 146

ASSOCIATION CULTURELLE PROTESTANTE D'ANJOU, ACPA

L'adhésion à l'ACPA est de 10 € par an et vous pouvez faire des dons par chèque à l'ordre de l'ACPA

GROUPES ET ACTIVITES A CHOLET

Référente pour Cholet du conseil presbytéral

Sophie GALICHET / 06 31 90 51 62

Catéchèse

Sophie GALICHET / 06 31 90 51 62

Etudes bibliques

Un jeudi par mois à 15h au temple
Contacter la pasteure (à partir du 1^{er} septembre)

Foi et Partage

3 fois par an, 20h30 chez Paul et Maryvonne CERQUEUS
à Saint-Macaire / 02 41 55 16 90

Œcuménisme, Journée mondiale de prière

Simone VAINCLAIR / 06 15 06 82 54

GROUPES ET ACTIVITES À ANGERS

Garderie et éveil biblique 0 – 6 ans

Tous les dimanches durant le culte
Contact : Anne-Laure KERSUAL / 06 19 90 75 45

École biblique 7 – 11 ans

et
Catéchèse 11 – 15 ans
Contact : Anne-Laure KERSUAL / 06 19 90 75 45
ou la pasteure

Études bibliques lundi à 14h30 une fois par mois au presbytère
Dates affichées dans le temple

Groupe Jeunes

Joanne LOO / 07 69 14 99 14

Groupe œcuménique d'Angers « Chrétiens Ensemble 49 »
Jean-François GRISELIN / 06 34 47 52 32

Cheminons ensemble

Agnès TOPART / 02 41 48 93 62

Déjeunons ensemble

Florence GIBOIN au 06 84 15 22 99
Philippe JAPY au 06 79 92 61 13
Agnès TOPART au 06 51 96 53 07

Cinéma ensemble

Roseline CAYLA

Créons ensemble

Laurence RECULE / 06 95 00 95 03

L'Amitié Judéo-Chrétienne

Jean-Dominique BREMAUD / 06 81 23 38 28

Émission Radio « Paroles Protestantes » sur RCF Anjou
un vendredi sur deux à 14h
rediffusion un dimanche sur deux à 10h30

Angers : 88.1 FM | Baugé : 90 FM | Cholet : 89.3 FM | Saint-Florent-
Le-Vieil : 104 FM | Saumur : 93.4 FM | Segré : 90.9 FM

ACAT, Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture
1^{er} ou 2^{ème} mercredi du mois à 15h église Sainte-Marie –de-
la-Croix 3, rue Eugénie Mansion 4900 Angers
Zoltan ZALAY zoltan.zalay.2015@gmail.com

CERDI, Centre de Rencontre et de Dialogue Interreligieux
Les rencontres ont lieu le 2^e mercredi de chaque mois entre 20h
et 22h à la salle des Capucins, 14 Bd Jean Sauvage à Angers
Pierre LOUSSOUARN loussouarn.pierre@gmail.com

CONTACT

Bulletin d'information de l'Eglise Protestante Unie d'Angers-Cholet

Ont collaboré à ce numéro :

Charlotte Mijeon, Geert Kleinhout, Fabienne Chambry, Ingrid Seguin, Sylvain Dujancourt, Roseline Cayla, Corentin Kersual, Michel Toillon, Antoine Nouis, Zoltan Zalay, Vanessa Choquet-Dissake, Sophie Galichet, Kim et Sophie Chheang, Nadine Lambert, Yves Ory, Magreet Dieleman